

Rencontres

Approche et partage des handicaps

« *Le jour où la société sera ouverte et que les handicaps seront enfin normalisés, notre festival n'aura plus lieu d'être* », proclame le metteur en scène d'Orphée, Michel Reynaud... En attendant, de nombreuses initiatives permettent de mêler valides et personnes handicapées et de créer des occasions magiques d'expériences et de rencontres. Quelques exemples.

Dialogue dans le noir.

« *La seule façon de mettre fin " aux griefs " et de valoriser les droits des personnes handicapées est de créer la rencontre pour apprendre à se connaître. Autrement dit, de trouver un moyen de faire se rencontrer personnes valides et personnes handicapées pour échanger et discuter* », explique le fondateur de Dialogue dans le noir, Andreas Heinecke. Cette exposition est présentée à Strasbourg jusqu'au printemps prochain au Vaisseau, un musée des sciences dans la capitale alsacienne. Dialogue dans le noir permet d'expérimenter un parcours dans la totale obscurité. Une façon de comprendre ce que c'est que d'éviter des arbres ou de traverser une rue quand on n'y voit rien. Elle s'adresse à tous, enfants comme adultes, personnes dites valides ou handicapées. Elle permet de se laisser guider dans l'obscurité par des personnes non ou mal voyantes. Avec le soutien de l'Agefiph et du FIPHFP, Dialogue dans le noir se conçoit également comme une passerelle vers un emploi durable en faveur de ces guides animateurs... On ne va pas tout dévoiler, mais l'impression la plus forte, au début, c'est cette réassurance que savent vous communiquer les guides. D'abord, vous passez par le cocon, un sas dans lequel des exercices ludiques sont proposés. Le plus captivant reste cet extrait de film qui est diffusé sous trois formats : le premier, seulement auditif. Le deuxième, toujours auditif, mais accompagné de commentaires sur les personnages et leur environnement, et le troisième qui combine les deux premiers en ajoutant l'image. Le Vaisseau ne s'en tient pas là et décline le concept en proposant des goûters, des repas et des ateliers.



convivialité commence à être réputé : on y mange et boit... dans le noir. La table est plutôt bonne, pas forcément « donnée », et l'intérêt du menu réside dans la possibilité de se laisser surprendre et de découvrir, au palais, ce que l'on a au bout de sa fourchette (pour les plus habiles). Là, encore, les guides sont d'une extrême sollicitude et font tout pour rendre cette expérience agréable et conviviale y compris pour les enfants. Bien sûr, il ne

chez les mal ou les non entendants. Et pas le contraire. « *Pour une fois, nous rentrons dans leur monde* », souligne Martine Lejeau-Perry, directrice, tout en tapotant sur la table pour signifier : « *bon appétit !* » Un flyer explicatif offre des informations et des rudiments de langage des signes à l'attention des clients. Ce café est une émanation de l'Établissement et service d'aide par le travail (Ésat), qui se situe juste en face. Il dépend de l'Entraide uni-

mière, c'était de changer de regard. Ici, on revalorise les personnes malentendantes, parce qu'elles n'existent que par le regard. Nous sommes bien sûr notre clientèle et nous sommes très attentifs au personnel, car notre priorité, reste l'épanouissement des personnes

aveugles, des handicapés psychiques... », souligne Rachel Boulenger-Dumas, sa présidente. Dans ce cadre, parmi eux, Joël Chalude, one-man-show, mime et sourd, ne se prive pas, dans « *Né deux fois* », de revenir sur ses déboires lorsque, jeune comé-

handicapées. » Le Café Signes jouit d'une belle notoriété à en juger par son dossier de presse depuis 2003. Il y a même des articles en japonais. Des tee-shirts ont été imprimés à son logo et l'on y vend même des reproductions de sa vaisselle.



Café Signes.

Orphée.

« *À bien y regarder, c'est en art mieux qu'ailleurs que ce qu'on appelle un handicap peut constituer une chance. Dans le domaine très vaste de la création, il n'y a justement que la différence qui compte* », proclame Marcel Jullian sur les outils de promotion du festival Orphée. Un festival qui, depuis 2003, propose, à Versailles, une programmation de pièces, chorégraphies, comédies musicales durant quinze jours à l'automne. « *Il y a des sans bras, des sans jambes, des personnes*

dien, notamment, il s'est heurté aux refus et à l'incompréhension des producteurs, metteurs en scène et mécènes. « *Tout ce que je raconte, c'est vrai*, affirme-t-il. *Comme tout jeune artiste, par exemple, je mettais beaucoup d'espoir dans ma rencontre avec le célèbre metteur en scène britannique Peter Brook. Je l'ai un peu caricaturé, mais c'est vrai, pendant notre entretien, il n'a pas cessé de revenir sur ma surdité sans vraiment s'intéresser à ma conception du théâtre !* » Chalude exécute aussi un duo sur scène où il campe tour à tour un chanteur et son interprète en langue des signes. Il sait aussi, d'une certaine façon, user et abuser même de sa légitimité et de son talent pour figurer seul sur scène un spectacle qu'il avait monté avec des jeunes valides et des jeunes myopathes. Époustouffant et émouvant.

Pierre LUTON



Dans le noir ?

s'agit pas de se rendre compte, en 1 h 30 ou 2 h 00 de temps, de ce que c'est que d'être réellement aveugle. Mais ce restaurant permet une chose inattendue si l'on n'y a pas réfléchi auparavant : lever les a priori que nos yeux souvent nous imposent et développer nos autres sens. Notamment l'ouïe qui rassure lorsque l'on suit son guide jusqu'à sa chaise. Une certaine forme de désin-

versitaire qui gère quatre autres centres. « *Les personnes qui travaillent ici sont des personnes handicapées mentales qui sont aussi malentendantes*, explique la directrice. *Elles sont toutes volontaires. Nous n'avons pas changé de métier, nous sommes des travailleurs sociaux qui gérons ce restaurant comme un atelier. D'ailleurs, le café n'est pas ouvert le soir ni le weekend. L'idée pre-*

à part entière - page 2

Informations

- Café Signes : 33, avenue Jean-Moulin, 75014 Paris
- Dans le noir ? : 51, rue Quincampoix 75004 PARIS
- Le Vaisseau : 1 bis, rue Philippe-Dollinger, Strasbourg 67027
- Festival Orphée :
 Contact festival - Association O.R.P.H.É.E.
 5, Petite-place - 78000 Versailles
 Tél./fax.: 01 39 51 19 27
www.orpheefestival.com
 Joël Chalude <http://www.ne2fois.com/>
 Prochaines dates (après le festival Orphée) :
 8 novembre (Massy) - 27 novembre (Bourges)
 17 décembre (Paris) - 18 décembre (Alençon)
 20 décembre (Reims).